

paraît avoir été l'homme qui ait rendu le plus de services à d'Entrecasteaux dans cette mission : « Je n'ai pas laissé ignorer au Ministre, Monsieur, les services que vous avez rendus aux bâtiments de Sa Majesté; je lui rendrai compte également du zèle avec lequel vous voulez bien vous charger de procurer les divers éclaircissements qu'il désire. Mes ordres sont, Monsieur, de les demander à la personne la plus digne de confiance. C'est pour me conformer à ses sentiments que je me suis adressé à vous. »

Après son départ, d'Entrecasteaux écrivait à M. Desmoulins, agent de la Compagnie française, qu'il eût « à prendre des renseignements sur le fait du remboursement de 8.500 piastres, ordonné par le Ministre, laquelle somme avoit été payée de trop par le Cohang, pour la confection des gravures représentant les victoires de l'Empereur; il est nécessaire de savoir si le remboursement a été fait en entier ou en partie, afin d'en compléter le paiement ».

Les jours qui suivirent la visite du *Tche hien* n'offrent aucun fait intéressant. Il ne paraît pas qu'il y ait eu beaucoup de difficultés soulevées de la part des autorités de Canton, et que, seul, Pan Ke Koua, chef des hanistes, eût intérêt à voir partir notre vaisseau pour pouvoir régler ses affaires avec ses associés anglais. Il paraît au contraire que les hauts fonctionnaires chinois voyaient sans déplaisir l'arrivée des Français faisant concurrence à la nation anglaise qu'ils redoutaient par-dessus tout. Le 23 février, un vendredi, Pan Ke Koua et son comprador, intéressés dans la question comme nous venons de le voir, déclaraient à M. d'Entrecasteaux et à M. de